



De part et d'autre du Rhin



Info

Départ / arrivée: Pont du Rhin, bureau d'Infobest – Point I de Vogelgrun.

Distance: 46 km

Balitage terrain: pas de fléchage spécifique, suivre les panneaux directionnels

Dénivelé pas de variation notable.

Itinéraire: Pont du Rhin - Volgelsheim - Neuf-Brisach – Kunheim – Baltzenheim – Artzenheim – Marckolsheim – Sasbach – Jechtingen – Burkheim – Breisach – Pont du Rhin

Description sommaire:

nous démarrons sur le pont du Rhin à Vogelgrun, et prenons la direction de Volgelsheim, puis de Neuf-Brisach. Nous poursuivons vers le Nord en direction de Biesheim. A partir de Biesheim, la piste cyclable longe le canal de Neuf-Brisach jusqu'à Kunheim : avec un peu de chance le promeneur pourra observer un ragondin nageant silencieusement dans les eaux ombragées de canal ; de nombreuses espèces d'oiseaux y sont visibles, notamment la mésange, et le rossignol. Dans Kunheim nous allons suivre le tracé de « Vélo Route Rhin », le circuit se prolonge sur un chemin rural, à faible trafic. Nous passons Baltzenheim, Artzenheim et arrivons à Marckolsheim. Des possibilités de restauration existent dans ces deux dernières communes. A Marckolsheim, notre circuit prend la direction du « Mémorial de la Ligne Maginot » ; puis nous arrivons sur le pont de Marckolsheim, et passons devant les écluses géantes et l'usine hydroélectrique. Notre première découverte du côté allemand, sera la ville de Sasbach, avec le château du Sponeck sis à l'entrée de la Forêt. En traversant cette forêt, on pourra apercevoir des sculptures bizarres à base de matériaux de récupération. Pour les amateurs de romantisme, une découverte de Burkheim, s'impose, avant d'entamer le retour vers Breisach am Rhein.

Les paysages de part et d'autre du Rhin

deux vastes plaines s'étendent de part et d'autre du Rhin, elles sont bordées à l'Ouest par les Vosges et à l'est par le massif de la Forêt Noire. La situation géographique et géologique du Kaiserstuhl, au Nord Est de Fribourg en Brisgau, petit massif volcanique isolé dans la plaine badoise, rompt la monotonie du paysage. Le climat y est chaud et sec, et réputé pour ses fortes chaleurs estivales. Lorsque, il y a des millions d'années, le fossé rhénan s'est effondré, le plus ancien des volcans du tertiaire, érigés au Sud de l'Allemagne, s'est formé. Il est flanqué de la colline du Tuniberg, qui forme un verrou entre la Forêt Noire et le Rhin. Le randonneur amateur de nature et de culture, sera séduit par les coteaux ensoleillés, les prés fleuris, les forêts riches en essences arboricoles, les curiosités géologiques et les richesses patrimoniales du Kaiserstuhl. Entre Sasbach et Breisach, le paysage rhénan a gardé son caractère original : forêt rhénane avec des lianes, rivières phréatiques, prairies.

Du côté français, la plaine d'Alsace s'étend du Rhin au Massif des Vosges. La région a été modelée par le fleuve. Les eaux infiltrées dans les graviers apportés par le fleuve se sont rassemblées dans les parties déprimées de la plaine et y ont créé un type de paysage, le Ried, constitué des marais, de rivières phréatiques, de petites forêts. Asséchées par drainage, transformées par le remembrement, certaines de ces terres ont été transformées en champs : pommes de terre, maïs, tabac ; c'est ainsi que c'est construit l'actuel paysage de la plaine d'Alsace. Certains endroits pourtant ont conservé leur aspect original, tel le « Taubergissen » près de Rust, ou la forêt de l'Orch, près de Holtzwihr.

A la découverte des villages et des sites touristiques

Nous entamons notre randonnée sur le pont du Rhin et prenons la direction de la France. Une première curiosité s'offre immédiatement au cycliste. En effet, les écluses géantes de Vogelgrun installées sur le Grand Canal d'Alsace accueillent un important trafic international, et le spectacle des péniches empruntant les sasses est impressionnant et instructif. Tout près se trouvent aussi le Jardin des Nixes, et l'usine hydroélectrique de Vogelgrun avec sa passerelle de visite. Les deux ouvrages sont en service depuis 1959.



Schleusen- und Wasserkraftwerk

La prochaine étape est **Volgelsheim**, dont la l'ancienne gare a été transformée en musée et accueille de mai à septembre le train touristique « Ried Express », avec sa locomotive centenaire. Plus loin, vers l'Ouest, nous arrivons à Neuf-Brisach, où une halte s'impose absolument, pour découvrir le chef d'œuvre de Vauban, une ville fortifiée, entourée d'un mur d'enceinte de neuf mètres de haut. On peut faire le tour de la ville à vélo dans le premier fossé long de 2400 mètres (plan de découverte de la ville à l'office de tourisme – Musée Vauban dans la porte de Belfort).

Puis, nous poursuivons notre route vers le Nord en direction de **Biesheim**. Là encore, une halte s'impose. Au Capitole, le Point Information et les deux Musées : « Gallo-romain » et de « l'Optique » ravirons les passionnés de l'époque gallo-romaine ou les amateurs d'instruments de précision. Plus loin, le randonneur pourra s'octroyer une pause le long du Giessen, ou encore partir pour un romantique tour en barque.

Musée de l'Optique (Biesheim)

Pour voir au loin ou découvrir des objets de petite taille, pour naviguer, pour mesurer et partager les terres, pour connaître l'heure, on n'a cessé d'inventer de nouveaux outils de plus en plus performants et qui reposent sur les principes de l'optique. Un musée à la frontière de l'art et de la technique qui présente dans un cadre féérique, plus de 400 objets qui décrivent

l'évolution de l'optique au cours des trois derniers siècles, dans des domaines aussi différents que l'astronomie, la marine, la topographie, la microscopie, les mesures optiques, le Laser et l'holographie. Le musée dispose de nombreux ouvrages et documents anciens et récents sur l'astronomie, ou qui traitent de divers sujets liés à l'optique. Un livre rare est notamment dédié à l'œuvre d'un certain Cherubin d'Orléans (1671), dans lequel on trouve l'esquisse de la première machine à polir les lentilles optiques, on y découvre aussi l'une des premières cartes de la lune.

Musée Gallo-Romain (Biesheim)

Il présente les vestiges d'un site majeur implanté sur la rive occidentale du Rhin entre Biesheim et Kunheim. D'une étendue d'environ 200 ha, ce site doit son importance à sa situation géographique privilégiée, près d'un point de passage obligé du Rhin. Le musée présente plus de 1500 objets illustrant les fonctions militaires du site, la vie quotidienne et les rites funéraires dans l'Alsace gallo-romaine. Parmi les pièces majeures : un sarcophage en grès, un rarissime lingot en argent – pièce unique en Gaule – et une magnifique intaille en agate rouge montée sur une tôle d'or, pièce exceptionnelle par ses dimensions et la très grande qualité de sa gravure.



Nous poursuivons notre route le long du canal de Neuf-Brisach en direction de **Kunheim**, qui est idéalement situé entre deux canaux, le canal de Neuf-Brisach et le canal du Rhône au Rhin. L'histoire du village est étonnante. En effet, au 18e siècle, le village originel situé plus à l'Est sur la rive droite du Rhin, ayant subi plusieurs inondations dévastatrices, fut démoli et déplacé. Le Kunheim d'aujourd'hui a été installé plus à l'Ouest loin des eaux tumultueuses du fleuve. Le mémorial du « Vieux Kunheim » a été érigé pour témoigner de cette histoire.



Nous quittons Kunheim par le Nord en direction de **Baltzenheim**, nous cheminons à travers les champs (maïs, blé) et les petits bosquets. Les importantes fouilles archéologiques entre Kunheim et Baltzenheim, attestent d'une occupation humaine dès l'Antiquité. L'église de Baltzenheim vaut le coup d'œil, le clocher roman, pierres d'angle. Le clocher date du 9e siècle. A voir aussi : le presbytère et le banc reposoir du 19e siècle.

En cheminant vers Artzenheim, nous sommes dans un paysage de type « Ried » A proximité du village, le promeneur pourra visiter un parc horticole, l'Eldorado, présentant de nombreuses espèces exotiques, des machines agricoles anciennes, un petit terrain de jeux pour enfants, quelques animaux de la ferme (entrée payante)

Artzenheim est situé dans le Ried alsacien et situé sur la rivière Ichert, sur laquelle sont implantés deux moulins. Le moulin « Bachmühle » date du 16e siècle, le moulin « Rheinmühle » fut quant à lui, érigé au 17e siècle ; il était sis au bord du Rhin jusqu'en 1667. La mairie et l'église dédiée à St Jacques le Majeur, ont été construites au 19e siècle.

Nous quittons Artzenheim par le nord en direction de Marckolsheim dans le Bas-Rhin. Nous cheminons sur la RD 468. A gauche de la route le randonneur pourra apercevoir une importante ballastière – ici, comme à de nombreux endroits en Alsace, sont extraits les graviers qui ont été déposés durant des millénaires par le Rhin, créant un sol caillouteux très profond.

Marckolsheim

est une bourgade accueillante et vivante, de nombreux magasins, un office de tourisme, une piscine de plein air en font une halte privilégiée pour le randonneur qui souhaite s'offrir un entracte. Nous quittons Marckolsheim par l'Est, en direction du Rhin, nous passons devant le « Mémorial de la Ligne Maginot », dont la visite est possible.



Memorial de la Ligne Maginot

La Ligne Maginot porte le nom du ministre qui a fait construire cet énorme système défensif, entre 1929 et 1940, sur 700 km, le long des frontières italienne, allemande et belge. La Ligne Maginot était composée de Casemates, d'énormes ouvrages bétonnés, et de gigantesques installations souterraines. L'Alsace qui constitue le cœur de ce système défensif, comptait plus de 2000 de ces ouvrages.

Le Mémorial rappelle les heures difficiles vécues sur la Ligne Maginot et en particulier à Marckolsheim, ville martyr, qui fut le théâtre par deux fois en moins de cinq ans, de violents affrontements, avec destruction de la ville. Le Mémorial rend également hommage aux 130 000 alsaciens et lorrains, les « Malgré Nous » incorporés de force dans l'armée allemande, qui ont pour la plupart, combattu sur le front russe.

A présent, nous traversons la forêt rhénane en direction du Rhin et de l'Allemagne. En traversant le Rhin canalisé, nous passons à proximité des écluses et de l'usine hydroélectrique. Marckolsheim est le cinquième bief sur le Rhin depuis Kembs. L'ouvrage mis en service en 1961, est composé d'un barrage, d'une usine électrique, et d'une écluse à deux sasses, pouvant accueillir un trafic fluvial international.

Les sas des deux écluses sont fermés en amont par deux portes busquées et en aval par une porte levante. La hauteur de chute s'élève à 13,30 m. La production annuelle moyenne de la centrale électrique de Marckolsheim est de 928 millions de Kilowatts heure.

Après le barrage, nous franchissons le Rhin et atteignons l'ancien poste frontière. Sur la rive allemande du Rhin, nous prenons la direction de Sasbach, vers le Sud. Le randonneur pourra s'octroyer une petite pause à hauteur de la ruine du château de Limburg ; possibilité de restauration.



Weimberge bei Sasbach

Le massif du Kaiserstuhl, fait suite aux deux collines : Limberg et Litzelberg. Ces deux collines étaient déjà habitées par les Celtes, comme en témoignent les trouvailles de 1973. On y trouve aussi les traces d'un castel romain. C'est la famille Zähringer qui a fait construire le château Limburg au 11e siècle. L'empereur Frédéric III, transmet la souveraineté de Sasbach et du château de Limburg à la famille Girardi von Kastell, à qui le château appartenait encore jusque très récemment.

Après la fin de la guerre, durant l'été 1945, le château fut réduit en ruine par les tirs d'artillerie français ; les restes du mur d'enceinte se dressent à l'Ouest du château. La colline Litzelberg se trouve au Sud Est du Limberg. Une chapelle, de style baroque, devenue lieu de pèlerinage s'y dresse. Elle fut endommagée durant la guerre de Trente Ans et très bien restaurée par la famille von Girardi en 1731 et 1747. Ce pèlerinage est dédié à la Vierge Marie, un chemin de croix mène à la chapelle. Le clocher de l'église est roman, le reste de l'église est de construction plus récente ; c'est en 1741 que fut construite l'impressionnante nef et le porche qui mène au cimetière.

Puis nous traversons la forêt rhénane et les clairières en direction de **Brukheim**, on voit les ruines du Sponeck, qui se glissent entre un méandre du Rhin et les contours ouest du Kaiserstuhl. Le château du Sponeck tire son nom d'un chevalier : Hildebrand Spenlin. Le château fut ruiné au 17 e siècle. Aujourd'hui, le château abrite l'atelier d'un artiste renommé en Allemagne. Tout près du château se trouve les restes du castel romain.

Le site de Burkheim est occupé dès l'âge de Bronze et, c'est en 762 qu'apparaît la première mention du village. L'empereur Karl IV, lui accorda en 1348, le statut de ville. Le charme de la petite bourgade réside dans son espace harmonieux, clos par une porte de style baroque, rénovée au 18e siècle. Les ruines du château surplombent la cité (classé M.H.). En sillonnant les rues pavées, le promeneur peut admirer de typiques demeures bourgeoises construites entre le 16e et le 19e siècle.

L'une des plus belles maisons à pans de bois est la maison dite : « Zu den 5 Turmen » (Aux 5 tours) – le point d'orgue de la cité étant l'imposant hôtel de ville bâti en 1604. En haut d'une rue en pente, se profile l'église dédiée à St Pancrace. Elle fut bâtie entre le 10e et 11e siècle et fut transformée en 1742, en église de style baroque.

Plus loin vers le Sud, nous passons devant la gravière de Burkheim, autorisée à la baignade. Nous continuons notre route à travers la forêt rhénane, sur la route rectiligne qui nous mène à Breisach. Un tour de ville s'impose à Breisach am Rhein ; les descriptions des divers circuits de la ville sont disponibles à l'office de tourisme de Breisach. De Breisach il n'y a plus qu'un saut de puce pour atteindre le pont du Rhin de Vogelgrun où notre boucle est bouclée

Burkheim - Stadttor

